

QUELQUES COMPARAISONS KHARTHVELO-BASQUES DU DOMAINE DU LEXIQUE DE L'ÉLEVAGE

1988-VII-12

Zytsar' YU.VL

1. Le présent article fait suite aux études des auteurs mentionnés dans le domaine de la dénomination du poil en basque et en langues kharthvéliques.

M-me Tchakhnachvili, l'une des coauteurs, a consacré à ce sujet son article "Une comparaison kharthvélo-basque faite par J. Braun". L'article figure dans *Moambé*, revue scientifique de l'Académie des sciences de la République Soviétique de Géorgie.

L'analyse effectuée par M-me Tchakhnachvili aboutit à ce que le thème de type *sam(ar)* en basque, *tam(al)* en kharthvélique (ici et ailleurs on a recours à la transcription pour les exemples basques et kharthvéliques) à l'échelon kharthvélo-basque se dégage de l'opposition des acceptions initiales du mot "cheveu" (poil qui recouvre le crâne de l'homme) et du mot "poil" (poil qui recouvre la peau du mouton et de la chèvre) à un autre thème présenté par le mot géorgien *balani* ("poil des animaux non laineux" et par *ille, ule* en basque. Celui-ci a plusieurs acceptions: 1. "cheveu", 2. "poil des animaux non laineux", 3. "poil non tondu".

Yu.VI.Zytsar', le premier coauteur, a déjà esquissé l'objet de l'article en question dans son oeuvre fondamentale *L'Etat initial de la civilisation kharthvélo-basque*. L'analyse est exposée dans une série d'articles insérés dans différents numéros de *Matsné* (Informations de l'Académie des Sciences de la République Soviétique de Géorgie).

L'auteur s'est proposé d'établir les faits suivants:

1) Basqu.*s* /kharth.*t* dans le thème envisagé proviennent de ⁺*st*, comp. avec basqu. *s'* (le second sifflant)/kharth.*t*, par exemple, dans les mots *sagu* "souris" en basque -*šdugw*, *štugw* en swane, *tagw* en géorgien, *mtug*, *mtuj* en tchane, v. (1); comp. à *tak-ən* "souris" (venant des langues géorgiennes) en arménien;

(1) KLIMOV, G. A., "Etimologičeskij slovar'kartvelskijazykov" (*Dictionnaire étymologique des langues kharthvéliques*, en russe). M., 1964, p. 175.

2) L'ancienne désignation basque-karthvélisque du "poil" et de "cheveu" **sam(a)*, **tam(a)* < **stam(a)* descend du thème kharthvélo-basque **staw* "tête" (comp à (1) de la scolie, p. 175: **s*, *taw*). Cela met en évidence la succession suivante de la dérivation: "tête", "cheveux" > "poil (du mouton, de la chèvre)";

3) Les thèmes aux acceptions "poil (du mouton, de la chèvre)" et "chèvre" (v. ci-dessous) communs au basque et aux kharthvéliques mettent en relief les traits de caractère, propres aux populations kharthvéliques et basques qui pratiquaient l'élevage des moutons dès leur origine. Au cours des siècles tous les aspects de la vie de ces populations ont été conditionnés par l'élevage des moutons ce qui est bien prouvé par la présence de la dénomination commune du poil (du mouton, de la chèvre) descendue du thème **staw* "tête", "cheveux" en basque et kharthvélique;

4) Les thèmes pré-kharthvéliques aux acceptions "peau, cuir" (géorg. *tqaw* etc.) et "poil" (géorg. *maql*) proviennent du mot basque-kharthvélique "chèvre" (**daga* < **dga* < **tqa* etc), (comp. à (1) de la scolie, pp. 77, 129, 183 -cette dénomination pourrait être également rattachée aux moutons. Il est à noter que les thèmes ci-dessus ne sont apparus qu'en aire kharthvélique, tandis que le basque suivait son chemin du développement sémantique, propre à lui (v. ci-dessous).

2. Les corrélations sémantiques du mot "tête" et du mot "cheveu" mises en lumière à la suite de la dérivation, se manifestent dans quelques langues kharthvéliques (scolie (1)), en basque elles sont découvertes grâce au thème *sapa* ("cheveux, poil") (scolie (2), p. 1.808, comp. à l'article *vellón*, pris dans sa troisième acception (*vedija*, *guedaja de lana*) bisc. *sapa* "poil" et bisc. *ule-sapa*, dans lequel *ule* désigne aussi "cheveux, poil". Comparez aussi dans la scolie (2), p. 1.360, dans l'article *pelo* (de *mucho pelo*): *sapa-tsu* ("à cheveux épais") avec le suffixe *tsu* désignant l'abondance et *sapa-zto* pris dans la même acception. Cest mots figurent aussi dans la scolie (3), p. 399, mais dans l'acception de "l'homme désordonné et échevelé". Il est que le thème *sapa*, d'une part, pourrait être ramené phonétiquement à la pré-forme **s^ltawa* (par **s^ltaba*), qui a été déjà mentionnée dans la partie I avec le second sifflant anlautique dans le sens de "tête, cheveux, poil"; d'autre part, ce thème coïncide avec le thème *sapa*, *saba* dans le sens de "le haut, le ciel, le toit" qui ne pourrait corrélérer avec "poil, cheveux" que par **sapa* "tête".

Comparez *sapa* "le haut, le toit, le ciel") à la scolie (2), pp. 406-407, l'article *cielo*: *zeru-sapai* ("le ciel", "voûte celeste") où *zeru* est d'origine

(2) MUGICA BERRONDO, P., *Diccionario castellano-vasco*. Bilbao, 1965.

(3) KINTANA, X. et al., *Hiztegia-80*. Bilbo, 1980, p. 399.

latine, *aho-sabai*, *sapai-o*, *aho-sabai* "palais" où *aho* est "bouche", *ohe-sabai*, *oge-sabai*, *sapai* "rideau de lit" où *ohe* est "lit" *sabai* qui (auprès de *zeru* "ciel", *gain* "le haut", etc.) désigne "le ciel propre, le plafond propre et plat".

Le mot *sabai*, *sapai* dans le sens de "plafond", de "grenier" et avec *aha* dans le même composite "palais", figurent aussi dans la scolie (3), pp. 396, 399 et dans la scolie (4), pp. 195, 206, mais son acception de "la partie supérieure du hangar, de la grange" vient au premier rang, étant plus usitée.

Conformément aux travaux précédents, déjà mentionnés, et particulièrement à celui qui a été consacré à basque. *samar* "poil tondu des animaux laineux, la crinière" etc.) les phonèmes (*a*)*i*/(*a*)*r* faisant partie de *sabai* sont interprétés comme suffixe figé du pluriel ou du singulier collectif précédemment dégagé et mis en relief à partir d'autres matériaux basques par A. Tovar (5) et avant celui-ci par N. Marr dans les travaux ci-dessous.

3. Les précisions qui suivent s'avèrent indispensables au vu de l'analyse effectuée par Yu.Vl. Zitsar' qui n'a concerné qu'une seule acception du mot *sabai/sapai* ("le haut, le ciel, le plafond" etc.) pris dans le sens de "grenier", faisant partie du composite "ciel". Ces précisions sont suscitées par l'édition de (6), pp. 54, 65-66, 132, 151 et surtout par les commentaires de celui-ci (p. 151) où l'auteur a écrit: "Il est à noter que primordialement le *sap/bai* ou *sap/bar* en basque signifiait uniquement "ciel". *Aho* ("bouche") faisant partie du composite *ahosapai* ("palais") n'apparaît que pour préciser et différencier les homonymes du mot "ciel" dans le sens général et dans le sens du "palais buccal" et du "grenier" étant donné leur origine secondaire.

Nos matériaux confirment le caractère dérivatif de l'acception "grenier" qui coexiste avec tout un ensemble d'autres acceptions. Mais c'est l'acception "ciel" qui persiste dans tout cet ensemble qui pourrait être ramené à l'acception primordiale "le haut, le ciel". Finalement il aboutit à l'archétype **s,taw* au sens de "tête".

Demeurant fidèle à son attitude, Marr a sauté les étapes intermédiaires du développement sémantique et, sans avoir rien démontré, il a su

(4) AZKUE, R. M., *Diccionario vasco-español-francés*, 2.^a ed. (T. I-II, Bilbao, 1969), II, pp. 195, 206.

(5) TOVAR, A., Esp. *amarraco*, vasc. *amar*, *amai* y el topónimo *Amaya*. *Etimologica*. W. von Wartburg zum 70 Geburtstag, Tübingen, 1958, pp. 821-834.

(6) MARR N. Ya, "Basksko-kavkazskije leksičeskiye paraleli" (Les parallèles lexiques en basque et langues caucasiennes, en russes). Tbilissi, 1986.

avancer ses intuitions en ralliant tout l'ensemble envisagé au géorg. *tav*-“tête”. Quant à nous, nous demeurons indécis sur le point de ralliement du kharth. *ca* “ciel” à l’armén. *caw* “bleu, ciel bleu”. A titre égal nous n’irons pas jusqu’à déduire géorg. *tav* -“tête” de *cav* “ciel” étant donné que ces deux thèmes ne peuvent corrélérer que par l’intermédiaire de **staw* mais pas **cav*.

4. A la page 133 de (6) on retrouve une information fort importante retirée de la comparaison de basqu. *buru* “tête” à **bulu* (comp. à *bulhute* “coussin”). Marr présume que **bulu* aurait pu signifier non seulement “tête”, mais aussi “cheveux”: “Comparez, -écrit-il, -basqu. *bulusi* (“dénudé dégarni, à la lettre “sans cheveux”) à *bulu*”. En effet le mot *bulusi* pourrait être considéré comme composite *bul-uts-i* dont le deuxième élément *uts* “nu, vide” pourrait avoir l’acception initiale “chauve”. Une fois encore nous retombons sur des acceptions “tête”, “cheveux”.

Et finalement en (2) à l’article *cabello* figure labour. *adats-izpi* ce qui signifie à la lettre “fibre du cheveu” (*adats*-“cheveux”). Comparez à la structure de bisc. *ille-izpi* “fibre du cheveu” (en (2) *sous pelo* (*mota de pelo*) avec le même composant *izpi* (*ille*-“cheveux”). En (2) sous le mot *cabello* (*cabellera*) réapparaît *adats* (“chevelure”) qui est synonyme de *illa di* retiré de *ille* (“cheveu”) et le suffixe *di* qui désigne le singulier collectif. Le suffixe du singulier collectif *ts* figure dans *ada-ts* (comparez, *moto-ts* “Chevelure”, “cheveux”, *mena-ts*, id. etc.) d’où l’on retire *ada* “cheveu”.

Toujours en (2) sous *pelo* (*hebra de pelo*) on retrouve bisc. *ule-adar* “fibre du cheveu”. Nous sommes bien enclins à le considérer comme un composite de précision où *adar* dans le sens de “cheveu” est précisé à l’aide de *ule* “cheveu” ce qui le distingue d’autres éléments ce que fait ressortir **adar* “cheveux” avec le suffixe *ar* du singulier collectif. L’on pourrait également comparer *ada-ts* “cheveux, chevelure” à la scolie (3) etc.

Déduit ainsi basqu. *ada* “cheveu” pourrait être confronté à basqu. *adar* “corne” < **ada* “corne”. Quoique les corrélations sémantiques nous échappent, hypothétiquement, elles pourraient être réalisées grâce au mot “tête”. Toutefois, une telle confrontation n’est pas nouvelle. Dans l’oeuvre de Uhlenbeck le mot *adats* (“cheveux”) est tiré de **adar-ts* venant de *adar* (“corne, branche”) avec *ts* suffixal (7) (8) et d’autres. En tout cas il ne faut pas négliger le fait que la chute de *r* (admise par

(7) UHLENBECK, C. C., “Die mitbanlautenden körperteil nahmen des Baskisch”. Hamburg, 1927, s. 352, contenant la référence à Zrph 27, s. 625.

(8) URREIZTIETA-RIVERA, J., “Basque and caucasian: a survey of the methods used in establishing ancient genetic affiliations”. An Arbo. London, 1980.

Uhlenbeck) n'est qu'éventuelle et que le *adar* lui même implique le suffixe (*a*)r. (*Adar* -"corne", "branche").

5. Dans l'oeuvre mentionnée de M-me Tchakhnachvili est posé le problème de variativité phonique du mot basque *samar* "poil tondu", soul. "la crinière". L'auteur rapporte une des variantes de ce mot -guipuz. *čuma* où le/*u*/ du radical fait penser à la vocalisation zane *lol* auprès de/*a*/ géorgien. La forme pareille de *čuma* figure dans (2) sous *vellón-vellocino* (sous *vedeja, guedeja de lana*): en outre le présent article de M-me Tchakhnachvili contient d'autres formes du thème qui est en cours d'étude. Ce sont: *ille-sama* (sans *l/r*), guipuz. *sima* et bisc., guipuz. *čima* < *suma, čuma, guipus.*, haut-navar. *čimarro* et même *čimaje* (cité parmi d'autres dérivés de *ille* "cheveu" sous *vello* "petit poil") coexistant avec *illabizar* où *ille* est "cheveu" et *bizar* est "barbe".

Les formes citées, et particulièrement, les variantes occidentales qui impliquent *lu* et ses dérivés phoniques sont des vestiges évidents de la version dialectale du thème envisagé, profondément enraciné et très répandu dans les dialectes basques d'autrefois. La comparaison effectuée dans ce cadre, révèle la distinction évidente du *samar* en guise de terme ("poil tondu" etc.) de tous ses corrélatifs, tels que *artile xau* "laine lavée" ou *artile zikin*, à la lettre "la sale laine du mouton -*churro* (v. (9) sous *Churro*: "la laine plus longue et grossière que celle du mérinos"). Apparemment nous avons ici l'agencement de mots dont le premier élément est d'ailleurs composite.

Nous tenons beaucoup à l'idée que le *s'amar* basque avec le second sifflant se rapporte au thème en question. Sa première acception (4) (II, p. 204) est "une petite particule, un petit morceau, une gouttelette", la deuxième -"grain de poussière dans l'oeil", puis "menue monnaie", "chose menue" et enfin -"quelque chose".

L'origine de ce mot basque pourrait être mise en évidence grâce au mot-clé espagnol *mota* ("peloton de laine, une boule de laine, une boule"). Employé au sens figuré ce mot désigne "petite particule", "un grain de poussière dans l'oeil (*mota de ojo*) etc., et le tout parvient au "peloton, boule de laine". Toutes les acceptions de basqu. *samar* n'amènent qu'au "peloton de laine" < *"laine". Le mot espagnol *mota* et ses nombreux corrélatifs étant d'origine pré-romaine, n'impliquent pas de telles acceptions (10). Par conséquence, le mot *mota*, usité par des éleveurs des moutons pré-romains aurait pu désigner initialement "le

(9) CASARES, J., *Diccionario ideológico de la lengua española*, Barcelona, 1951.

(10) COROMINAS, J., *Breve diccionario crítico etimológico de lengua castellana*. M., 1967, p. 405.

peloton de laine" < "laine". En basque ce mot a le corrélatif *moto-ts* "cheveux" mentionné ci-dessus (v. (2) à l'article *cabellera*).

Il est bien évident que "le peloton de laine" comme unité minimale d'échange ne pourrait être adoptée que par la (les) population(s) pratiquant l'élevage des moutons *S'amar* en basque et *mota* en pré-romain en disent long sur l'histoire de la civilisation kharthvélo-basque.

Le mot **s'amar* reconstruit de cette façon, confirme l'alternance de *s'/s* dans les thèmes **s'taw/staw* que l'on a avancé pour *sabai* "grenier". Le mot *samar* n'est en usage que dans quelques localités des deux Navarres. Il désigne, d'une part, tout poil tondu, le poil épais des moutons, la toison fine non tondu, d'autre part, en souletin il désigne toute crinière, une chevelure épaisse ce qui évoque déjà l'idée des cheveux humains. L'acception de "crinière" évoque basqu. *s'ama* "cou" (<"garrot"?), pareillement à *s'amar* (d'où vient "le peloton de laine"), contient le second sifflant.

6. Les raisonnements ci-dessus nous amènent à avancer l'idée sur ce que les anciens Basques et les populations kharthvéliques à la période de leur unité distinguaient le poil des animaux laineux (mouton, chèvre) de celui de tout autre animal à cause de la ressemblance du premier avec le cheveu. La tendance vers une telle distinction aurait toujours existé, mais elle ne pouvait être réalisée que par l'homme pratiquant l'élevage des moutons. (Comparez *zapi* ("tissu, foulard") en basque et *zapi* ("fil à coudre") en géorgien, qui n'ont pas eu de sèmes intermédiaires dans les langues méditerranéennes).

En effet, cette tendance a été sémantiquement réalisée dans les langues kharthvélo-basques ce qui nous incline à croire à l'activité productrice de ces populations fondée sur l'élevage des moutons et pratiquée dans la région de la Méditerranée orientale. Les acceptions "cheveux" et "poil du mouton, de la chèvre" sont rendues par le thème *sam* (en basque) / *tam* (en kharthvélique). Initialement il désignait "tête". En basque actuellement ce thème a l'acception du "poil du mouton, de la chèvre", en langues kharthvéliques —l'acception de "cheveux".

Mais il n'est pas à rejeter l'idée que le thème moderne géorgien *be-cw* "poil de certains animaux tels que. chameau, cerf", "la fourrure" (11-12) (sans parler de "cil", "petit cheveu" de N. Marr) provient aussi de l'acception initiale de "cheveu" et de "poil": grâce à géorg. *cver-i* ("le bout", "barbe") et basque *bi-zar* ("barbe") il aurait pu désigner "tête".

(11) *Dictionnaire russe-géorgien*, Tbilissi, 1983. Réd. LOMTHATHIDZE K. V. et autres.

(12) *Dictionnaire géorgien-français* (rédigé par I. GUARDJALADZÉ; E. LÉBANIDZÉ). Tbilissi, 1971.

L'apparition du mot géorgien *balan-i* ("poil des animaux non laineux, par exemple, vache") est aussi de très longue date en géorgien. Il aurait pu apparaître comme l'opposé aux mots ci-dessus. M-me Tchkhnavili présume que le phonème /n/ soit le suffixe figé du pluriel ou du singulier collectif, et *ba-* -le préfixe, par analogie à *ba-tka-n-i* "agneau", et quant au thème *la* il s'avère être d'origine incertaine*. Pour le moment on n'est pas parvenu à trouver les corrélatifs basques pour *balani* et son archétype (en géorgien).

Basqu. *bilo* ("cheveu") (3), *p/bilo, bilo* (2) id. seraient plutôt les emprunts récents (*pilu*- "cheveu" en latin) visant à dissiper l'homonymie pour "cheveu" et "poil" (v. ci-dessous). (Comparez, d'ailleurs, à *bildots* "agneau").

*Indépendamment des formes indo-européennes (par exemple, lat. *lana* "laine (essentiellement, de mouton)" aussi bien que "poil (duvet) d'oiseau et végétal"), **la* "poil (de vache) "pourrait être rattaché à la racine *la* "herbe (georg. *ba-la-xi*), comparez les mots russes *mex* "fourru-re" et *mox* "mousse".

Quant à *ile, ille, ule, irre* (< *ile* -Z. Tch.) "cheveu" en basque, ce mot désigne simultanément "poil du mouton, de la chèvre" dans les différentes régions, par exemple, en Soule (4) (sous *ile*). Comparez (2) à l'article *lana*: *ille* (généralement "laine"), bas. -nav. *eile*, labour. *ileki* et leurs nombreux dérivés: *ille xai* "laine lavée", *ille uts* "laine propre", guipuz. *arkum-ile, bildots-ile*, soul. *axur-t-ile* "poil d'agneau" etc.

On ne sait au juste, si le mot basque *ille* soit l'emprunt, pareil à **wele* indo-européen (par exemple, lat. *vellus, velleris* "poil tondu, la toison" (13), mais il n'est pas à contester que ce mot prend son origine non de l'étymon "poil des animaux non laineux", mais d'un autre étymon qui est "cheveu" ou "poil des animaux laineux" (ou de tous les deux simultanément).

7. Le mot russe *koža* "peau" provient de russ. *kozya* "la peau de chèvre" (comp. à *ovčina* "la peau de mouton" (en russe) qui provient du mot *ovca* "mouton").

Analogiquement, en langue pré-kharthvélique, après la désintégration de la communauté kharthvélo-basque, surgit la dénomination spécifique du "poil" (> géorg. *matql*) qui prend ses origines du thème **dga* ("chèvre") coexistant avec la dénomination "de la peau, du cuir (> géorg. *tqaw*) et s'employant pour désigner "poil tondu ou non tondu de

(13) Les matériaux latins sont cités d'après le Dictionnaire latin-russe rédigé par I. CH. DVORETSKIY; D. N. COROLKOVA. M., 1949, p. 915.

la chèvre ou du mouton”. La nouvelle désignation du “poil” en pré-kharthvélique tranche toute la moitié du champ sémantique du thème **staw* (> **tam*), ne nous laissant que la partie concernant “les cheveux”. Il en résulte l’opposition sémantique trimère en langues kharthvéliques: cheveux/poil tondu et non tondu des animaux laineux/ poil des animaux nonlaineux et poil qui recouvre le corps humain.

La nouvelle désignation spécifiant “le poil des animaux laineux” a à son origine l’étymon “chèvre”. Cette nouvelle dénomination devrait être un pas en avant dans l’évolution de la terminologie concernant la pratique d’élevage des moutons, propre aux anciens kharthveles. D’autre part, il serait opportun de ne pas négliger la tendance primordiale (accentuée en géorgien moderne) vers l’opposition sémantique entre “les cheveux” comme partie du corps et “le poil” (tondu ou non) comme un article d’échange.

Quant au basque, celui-ci a connu un processus tout à fait différent -c’est l’extension sémantique de l’acception *ille* “cheveu” et “poil tondu ou non des animaux laineux”. Cette homonymie s’évolue vers *samar*. Mais *ille* avance et *samar* recule et finalement retombe dans le domaine des vestiges sémantiques.

En outre, le basque a vu naître un sème qui, par analogie à la désignation spéciale pour le “poil des animaux laineux” en pré-kharthvélique, tend à trancher la moitié du champ sémantique de *ille*, qui est en voie de développement. Ce sont des composites suivants: *artille ardile*, bisc. *artule* (provenant de *ardi* “mouton” et *ille, ule* “cheveu, poil”. Du point de vue de l’étymologie, ceux-ci précisent et différencient *ille* en dissipant l’homonymie: *ille* (“de mouton”) distingue de *ille* (“de l’homme”).

Le mécanisme qui a fait paraître ces composites aurait pu être le même que dans le cas mentionné ci-dessus. Sémantiquement ces composites auraient dû provenir de l’étymon “poil” qui désignait “le poil tondu et non tondu”. Pourtant le dictionnaire (4) met l’accent sur le fait que ces composites désignent le poil tondu destiné au cardage.